

Cette formule de conclusion n'apparaît pas dans les plus anciens manuscrits de l'évangile de Matthieu ou de Luc. Il est probable que des copistes l'aient introduite au II^e ou III^e siècle, et par la suite recopiée.

Faut-il conserver cette formule finale ajoutée ?

Pour permettre aux jeunes de découvrir que les usages ont varié et que tous s'inscrivent dans un rapport au texte biblique, leur proposer de jouer à **90 secondes chrono**.

Matériel

Une longue table

Un avertisseur sonore par équipe (clochette, boîte à vache, buzzer de jeux de société...)

Un sablier ou un chronomètre

Un boulier (éventuellement)

Un faux micro

Un *paperboard* ou un rétroprojecteur

Animation

Pour cela, prendre le temps de mettre en place le folklore : partager le groupe en équipes si le nombre de jeunes le permet. Les compétiteurs s'assoient à une table et disposent devant eux d'une clochette, d'une boîte à vache ou de tout autre avertisseur sonore.

Présenter le jeu comme un jeu télévisé : l'animateur dispose d'un micro et assure la mise en scène. Il donne les consignes et pose les questions qui peuvent être affichées grâce à un rétroprojecteur ou un *paperboard*.

Chaque équipe dispose de 90 secondes pour donner sa réponse. Elle se concerte et actionne l'avertisseur sonore pour signaler qu'elle a trouvé. Chaque bonne réponse rapporte un point (que l'animateur note sur le boulier par exemple) et permet d'accéder à une question bonus qui rapporte deux points.

À la fin du jeu, faire le décompte des points. Prendre le temps de donner des explications et de répondre aux questions en s'aidant des repères.

Repères

On note la même absence dans certaines prières juives où la conclusion était laissée au soin de celui qui priait.

Prétextant cette absence, certains croyants préfèrent ne pas prononcer la doxologie. C'est oublier qu'elle vient d'une formule bien plus ancienne puisqu'on la retrouve dans la bouche de David mourant (1 Chroniques 29.11).

Jean Zumstein écrit dans *Notre Père* : « On peut ainsi imaginer qu'à l'origine, celui qui prononçait le Notre Père de façon individuelle et privée concluait sa prière par une brève formule qu'il choisissait lui-même. Lors du culte, le Notre Père était prononcé par l'assemblée, et l'officiant concluait la prière par une formule finale empruntée à la tradition liturgique de sa communauté. »

Questions**1. Dans combien d'évangiles trouve-t-on la prière du Notre père ?**

(Réponse : Deux)

Question Bonus : Lesquels ?

(Réponse : Matthieu et Luc)

2. Qui prononce cette prière ?

(Réponse : Jésus)

Question Bonus : Pour répondre à qui et à quelle question?

(Réponse : Pour apprendre à ses disciples à prier)

**3. Voici ce que dit la Bible, version Louis Segond, dans l'évangile de Matthieu au chapitre 6, verset 13 : « Et ne nous expose pas à la tentation, mais délivre-nous du Mal. Car... »
Pouvez-vous donner la suite ?**

(Réponse : « c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, dans tous les siècles. Amen. »)

4. Dans l'Évangile de Luc, la prière du Notre Père se termine par:

- a. « Et ne nous fais pas entrer dans l'épreuve, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles, Amen. »
- b. « Et ne nous fais pas entrer dans l'épreuve. »
- c. « Et ne nous fais pas entrer dans l'épreuve. Gloire à toi Seigneur. Amen. »
- d. « La réponse d »

(Réponse : « Et ne nous fais pas entrer dans l'épreuve. »)

Question Bonus : À votre avis, pourquoi y a-t-il une finale dans la version donnée par Matthieu alors qu'il n'y en a pas dans celle de Luc?

(Réponse : Parce que les évangiles ont été rédigés à partir de plusieurs manuscrits très anciens et qu'il y a des manuscrits avec la finale et des manuscrits sans. Les traductions en tiennent compte ou pas.)

5. Dans l'Ancien Testament, un personnage biblique, roi d'Israël, dit : « À toi, Éternel, sont la grandeur, la puissance et la splendeur, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est dans le ciel et sur la terre t'appartient. À toi, Eternel, sont le règne et l'autorité suprême ! ... »

Il s'agit de :

- a. Saül
- b. Salomon
- c. Jéroboam
- d. David
- e. Achab

(Réponse : David)

Question Bonus : Il a prononcé ces paroles pour :

- a. Fêter son mariage
- b. Fêter le début des travaux de la construction du Temple de Jérusalem
- c. Fêter sa victoire contre ses ennemis

(Réponse : Pour fêter le début des travaux de construction du Temple de Jérusalem et juste avant de mourir)

6. Combien de mots ont en commun ce verset et la finale du Notre Père ?

- a. 10
- b. 5
- c. 3
- d. Aucun

(Réponse : 5)

7. Lesquels ?

(Réponse : la puissance, la gloire, car, appartient, le règne)

8. Dans sa prière, David utilise le mot « éternité ». À quelle expression de la finale du Notre Père ce mot correspond-il ?

(Réponse : « Pour les siècles des siècles »)